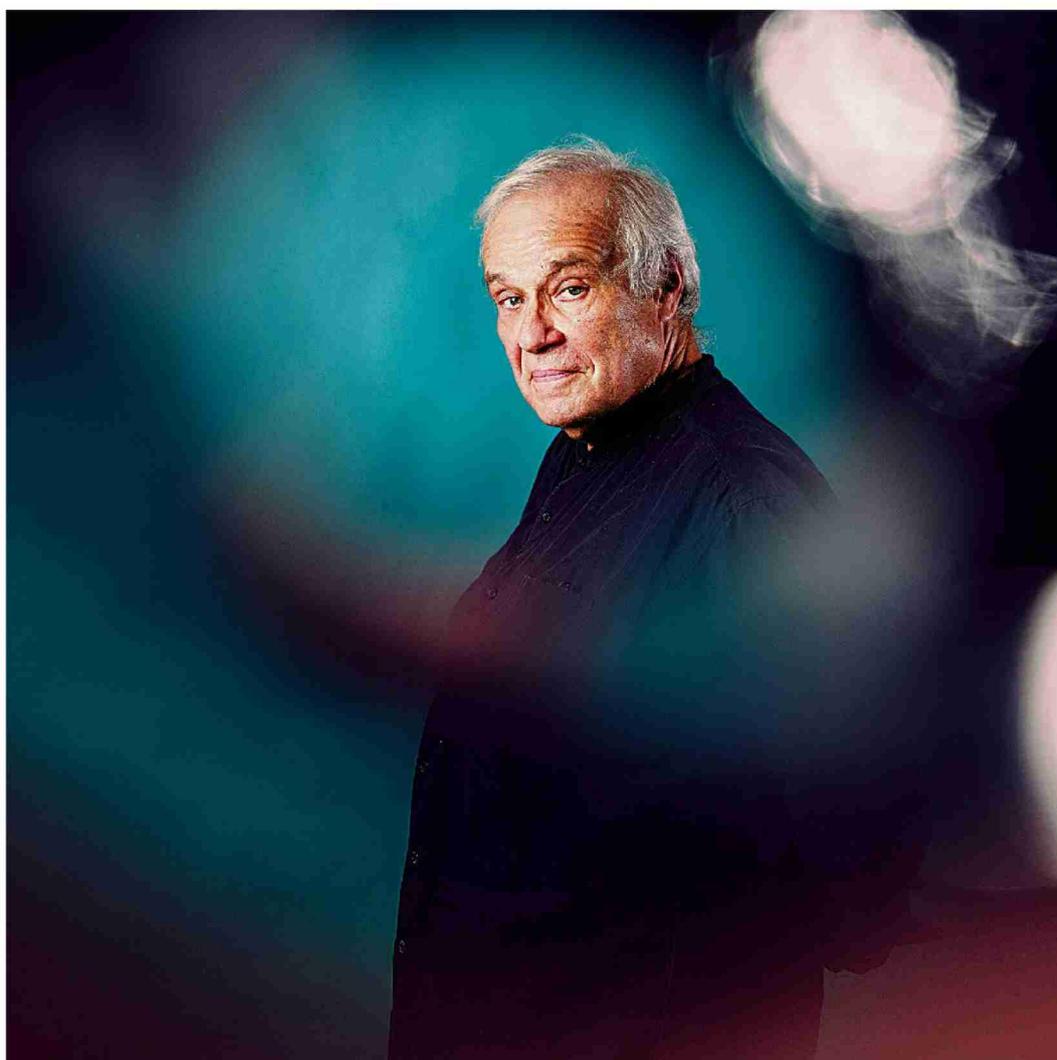


«Les greffiers de l'époque avaient une superbe écriture mais l'encre était de qualité inégale et certains passages se sont effacés avec le temps»

## Sur les traces du dernier guillotiné



GENÈVE, 24 SEPTEMBRE 2024/NORMA TEYLOU/LE TEMPS



## JEAN-NOËL CUÉNOD

L'ancien chroniqueur judiciaire s'est plongé dans le sinistre destin de Maurice Elcy, condamné à mort et exécuté à Genève. Un thème qui fait écho à sa propre histoire

FATI MANSOUR  
✉ @fatimansour

Il a parcouru les 632 kilomètres qui séparent son havre du Périgord de l'entrée de Carouge pour la parution de son nouveau bouquin: *Le Dernier Amant de la Veuve*. Jean-Noël Cuénod, longtemps journaliste, poète dès l'adolescence, ardent défenseur du bio depuis son installation en Dordogne et beaucoup d'autres choses encore, renoue ici avec ses thèmes de prédilection. L'enquête, le procès, les personnages qui ont façonné l'esprit de cette petite République et la peine de mort. Le tout à travers l'histoire du dernier guillotiné de Genève, Maurice Elcy, coupable d'avoir assassiné et détroussé l'horloger Favre-Chantre. Cette ultime exécution a eu lieu le 24 avril 1862, à la place de Neuve, à l'endroit même où se situe aujourd'hui le buste d'Henry Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge. De quoi nourrir la plume alerte de l'auteur qui se délecte d'une multitude de détails passionnants.

### La société à travers le procès

La justice, c'est un peu une affaire de famille. Le père de Jean-Noël, Maurice Cuénod, à qui cet ouvrage est dédié, a été juge au pénal et au civil de 1951 à 1974. Il a notamment présidé la Cour d'assises du canton. Comme stagiaire, ce père avait aussi côtoyé le célèbre avocat parisien Maurice Garçon et mesuré l'impact dévastateur d'une peine capitale. Mais c'est encore un autre souvenir, transmis de génération en géné-

ration, qui a fait office d'«élément déclenchant» pour l'auteur. Son arrière-grand-père maternel, Jean-François Barbier, avait 16 ans environ lorsque son père l'a contraint d'assister à l'exécution de Claude Vary, l'avant-dernier condamné à mort de Genève, «pour lui former le caractère et lui montrer le droit chemin à suivre». Mais la Veuve (surnom donné à la guillotine) et le bourreau avaient très mal fait le travail et la scène avait choqué les 10 000 spectateurs présents, dont le jeune garçon révolté contre cette pratique barbare.

Quoi de plus naturel donc que de voir Jean-Noël Cuénod mobiliser ses talents de farfouilleur et d'ancien chroniqueur judiciaire pour éclairer le sinistre destin de Maurice Elcy, fils d'un officier de gendarmerie, «mauvais garçon au charme trouble», tout en décrivant les dessous de la Genève de l'époque avec ses vieux aristocrates, sa bourgeoisie radicale, ses miséreux, sa morale, son jury populaire, sa volonté de soigner sa réputation et son rapport toujours complexe au grand voisin français. Sans oublier sa Cour de cassation avec des juges qui brillent aussi par leurs talents de chansonniers ou de poètes. L'un d'eux siégeait même comme député lorsqu'il s'est agi de se prononcer sur la grâce de ce condamné, dont il avait rejeté le pourvoi comme magistrat. A la surprise générale, il se prononcera à cette occasion (en vain) pour une commutation en travaux forcés à perpétuité.

Enfin, à travers cette histoire, comme le souligne l'ancien

vice-chancelier Claude Bonard dans sa préface, l'auteur montre «comment, insensiblement, les consciences genevoises évoluent face à la peine capitale et comment les milieux progressistes lancent la croisade en faveur de l'abolition de la peine de mort». Neuf ans après cette exécution, soit le 24 mai 1871, le Grand Conseil votera la suppression de la peine capitale par 57 voix contre 18.

La «pause» Covid-19, qui sonne aussi le moment de sa retraite journalistique, fournit à Jean-Noël Cuénod l'occasion de réaliser ce projet qui lui trotte depuis longtemps dans la tête. Il se plonge dans les archives de l'Etat de Genève. «J'étais comme un enfant dans un magasin de jouets.» Pour éviter de rester bloqué de ce côté de la frontière, il photographie toute la procédure. «Les greffiers de l'époque avaient une superbe écriture mais l'encre était de qualité inégale et certains passages se sont effacés avec le temps. Il m'a fallu installer un très grand écran et manipuler la lumière pour pouvoir déchiffrer les documents.»

### «Tout souffrir plutôt que mourir»

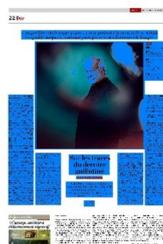
Les archives du *Journal de Genève* (disponibles via le site du *Temps*) – qui avait consacré un numéro spécial à cette affaire pour l'ouverture du procès et publié l'acte d'accusation in extenso –, enrichissent également le récit et restituent l'ambiance. On y découvre, par exemple, que les députés ont déserté le Grand Conseil pour assister à l'audience, provoquant le report du débat sur le budget. Sans oublier les écrits du pasteur Théodore Borel, celui qui suivra Maurice Elcy de sa communion à sa mort. «A vingt ans, la prison perpétuelle était l'espérance à laquelle il se cramponnait. Tout souffrir plutôt que mourir», notait l'ecclésiastique après sa première visite au prisonnier.

Après cette aventure au temps

# LE TEMPS

Le Temps  
1209 Genève  
022 575 80 50  
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 34'118  
Parution: 6x/semaine



Page: 22  
Surface: 100'478 mm²



Éditions Slatkine  
GENÈVE

Ordre: 844003  
N° de thème: 844.003  
Référence: 93327479  
Coupure Page: 3/3

d'un verdict controversé, qui est disponible en librairie dès aujourd'hui, l'infatigable Jean-Noël Cuénod peaufine un événement pour honorer André Breton et les 100 ans de son *Manifeste du surréalisme*. Celui-ci aura lieu dans son domaine de Mareuil en Périgord – légué par une tante qui avait déménagé là-bas pour y abriter ses 30 chevaux et autres animaux – avec sa demeure de 14 pièces et son écurie transformée en salle de spectacles. C'est aussi dans ce coin de Dordogne que le journaliste retraité se ressource en cultivant son potager. «J'aime bien alterner l'écriture et le travail de la terre.» On le croit sans peine. ■

Jean-Noël Cuénod: «Le Dernier Amant de la Veuve. Mort et vie de Maurice Elcy», Slatkine 2024.

## PROFIL

**1948** Naissance à Genève.

**1974** Obtient sa carte de presse et travaille à la «Feuille d'avis de Vevey».

**1977** Entre à la «Tribune de Genève».

**2007** S'installe à Paris comme correspondant pour plusieurs titres.

**2019** Prix Renée-Vivien pour le récit poétique «Qui a éteint le feu?»